

## Ateliers internes de conscientisation sur le sujet de l'inclusion des personnes handicapées auprès du personnel du Projet de Santé de la Reproduction et de la Famille et d'une partie du personnel du Projet d'Appui à l'Education de Base ainsi que du bureau GIZ

### Rapport

#### 1. Introduction

Du 19 au 25 juin 2018, des journées de conscientisation sur l'inclusion des personnes porteuses de handicap ont eu lieu pour le personnel de la GIZ et du consortium ECO Consult/Health Focus dans les cinq bureaux des projets de la santé et de l'éducation, à savoir à Labé, Mamou, Faranah, Kindia et Conakry. Les journées ont été facilitées par l'équipe des personnes focales pour l'inclusion du projet santé: Rosa Stimmer (GIZ), Sekou Traoré (GIZ) et Ralf Syring (Health Focus).

Ces journées avaient été initialement planifiées pour le personnel du projet santé, ce qui se trouve encore dans la formulation des objectifs dans les termes de référence. Cependant, ont été aussi invités, des collègues du projet éducation et pour l'atelier de Conakry de ce qu'on appelle « le bureau » de la GIZ, des collègues qui ne sont pas liés à un projet spécifique. Pour chaque atelier on a invité deux personnes externes porteuses d'un handicap, parce qu'entre le personnel de la GIZ et du consortium ECO Consult/Health Focus il n'y en avait pas.



#### 2. Objectifs

Les objectifs des ateliers étaient formulés dans les termes de référence comme suit :

##### 2.1. Objectif général :

Préparer le personnel du PSRF à l'introduction du travail avec les personnes handicapées dans ce projet.

## **2.2. Objectifs spécifiques :**

- \* Connaître le niveau de connaissance et les attitudes par rapport aux personnes handicapées auprès du personnel du projet ;
- \* Transmettre des connaissances sur les handicaps au personnel ;
- \* Transmettre des informations sur la situation des personnes handicapées en Guinée ;
- \* Transmettre les informations sur les droits des personnes handicapées ;
- \* Réfléchir et discuter en équipe sur les obstacles et les risques encourus par les personnes porteuses de handicap dans leur milieu de vie (rue, bureau, maison ...) ;
- \* Réfléchir et discuter en équipe sur les incertitudes envers les personnes handicapées et des manières comment les surmonter ;
- \* Réfléchir et discuter sur des possibilités d'introduire des changements pour rendre plus accessible les services de santé en Guinée et quelles peuvent être les contributions de ce projet.

## **3. Méthodes**

Au cours des ateliers organisés dans les cinq bureaux de la GIZ, des différentes méthodes pédagogiques et participatives étaient utilisées pour permettre à chaque participant(e) de s'exprimer et de profiter au maximum de ces journées. Ce sont notamment les jeux de rôle, les exposés suivi des questions/réponses, les discussions en plénière, les travaux de groupe et les témoignages des personnes porteuses de handicap. En outre, les discours étaient utilisés seulement pour l'introduction et la clôture des ateliers.



## **4. Participant(e)s**

L'atelier a regroupé 112 personnes réparties comme suit :

Labé le 19 juin :	18
Mamou le 20 juin :	25
Faranah le 21 juin :	15
Kindia le 23 juin :	22
Conakry le 25 juin :	32

La composition des participant(e)s en termes de genre – autre sujet transversal, par rapport auquel très peu a été atteint – n'était pas équilibrée, c.-à-d. qu'il y avait peu de femmes ce qui reflète la domination des hommes au sein de la GIZ et de ECO Consult/Health Focus en Guinée.

La composition en termes de niveau de formation et de scolarisation des participant(e)s avait une influence sur la dynamique des ateliers. On notait une plus grande spontanéité dans les endroits où le nombre de personnes avec formation académique était plus bas et à l'inverse une plus grande réserve là où ce nombre était plus élevé.

## **5. Thèmes**

A l'aide de l'approche participative, les thèmes ci-dessous ont été largement débattus par les participant(e)s.

### **5.1. Informations sur les formes de handicap et leurs conséquences**

Les formes de handicap les plus courantes étaient présentées et un échange sur des aspects comme les conséquences ou des outils pour compenser certains déficits ont permis aux participant(e)s des différents niveaux de formation de comprendre l'essentiel sur la vie avec un handicap.

On a montré que le handicap n'est pas seulement dans la personne considérée comme handicapée, mais souvent et parfois même surtout dans le contexte. Une personne sourde qui a toujours un traducteur de signes à sa côté ne considère plus sa surdité comme handicap, tandis qu'une personne considérée sans handicap, mais d'une hauteur de 2 mètres peut se sentir temporairement handicapée, quand elle est obligée de voyager debout dans un bus de 1,7 mètres d hauteur.

### **5.2. Droits**

La session sur les droits s'est basée sur deux documents : La Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées et Le Guide sur les Droits des Personnes Handicapées en Guinée. Toutefois, la base de ces deux documents est la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 et les modérateurs ont mis l'accent sur le fait que cette déclaration couvre les droits pour tout le monde : homme et femme, pauvres et riches, personnes avec et sans handicap etc. Seul le fait que les Etats n'ont pas respecté ces droits a amené les Nations Unies à élaborer la convention pour donner un poids additionnel aux droits d'un groupe de personnes plus vulnérable que d'autres.

Il a été clarifié que des activités pour assurer les droits des personnes handicapées ne peuvent pas être considérées comme une faveur envers ce groupe, mais plutôt, une obligation de l'Etat, du gouvernement, de la société civile et d'autres acteurs. Il en est de même pour améliorer l'accès des personnes porteuses de handicap aux services de la santé ou de l'éducation : les actes posés ne doivent pas non plus être une faveur, mais un devoir à accomplir aussi par des partenaires au développement.

### 5.3. Attitudes et sentiments

Les attitudes et sentiments du personnel de la GIZ et de ECO Consult/Health Focus étaient le sujet des jeux de rôles et des travaux de groupe. Il en est sorti que devant une personne handicapée il y a beaucoup de sentiments d'empathie, de pitié et de compassion. Il y avait le souci de leur venir en assistance (morale, financière, matérielle et physique), de les aider à surmonter le handicap et de les inclure dans la société entre autres pour la réinsertion socio-professionnelle. La volonté de les approcher pour dialoguer et mieux connaître leur réalité dans la vie était exprimé et aussi le respect devant leur capacité de confronter les difficultés.



De l'autre côté il y avait des sentiments négatifs comme le dégoût, la peur, le rejet, la méfiance et l'antipathie. Des considérations péjoratives par rapport au caractère des personnes handicapées comme étant fainéant, escroc ou paresseux sont sorties ainsi que par rapport à leur possible déficience intellectuelle (pas intelligent, bête, idiot). Souvent un sentiment de supériorité était mentionné. Les sentiments négatifs sont beaucoup basés sur le fait qu'en Guinée, et particulièrement à Conakry, le handicap est facilement confondu à la mendicité.

Aussi un sentiment d'insécurité a été exprimé : Est-ce que je peux être en désaccord avec une position exposée par une personne porteuse d'un handicap et le lui dire ?

Certains participants ont simplement reconnu qu'il y a une différence (physique, sensorielle ou mentale) qui pouvait causer un gêne à la rencontre des personnes porteuses de handicap. L'idée qu'un handicap est dû à la volonté de Dieu et le souhait exprimé « que ça ne m'arrive pas » reflètent une attitude qui souvent mène à la fatalité. D'autres, cependant, se sont demandés comment ces personnes s'en sortent, comment elles sont traitées et quelle vie elles mènent (ont-elles un foyer ? ont-elles des enfants ? etc.).

Dans un endroit, les travaux de groupe étaient posés différemment en demandant de s'imaginer les difficultés dans la vie pour une personne porteuses de handicap et comment on pourrait les surmonter. Les difficultés cités englobent des différents domaines comme les obstacles physiques (accès aux infrastructures, dimensions des portes et espaces, notamment toilettes), les obstacles sociaux (sous-estimation, agression et vol, stigmatisation etc.) et les obstacles économiques (manque d'emploi, manque de soutien étatique). Les mesures pour les surmonter ont été incluses aux recommandations citées ci-dessous.

## 6. Recommandations

Au cours des ateliers les participant(e)s ont formulé les recommandations dans des différents domaines:

### GIZ – interne :

- Inclure dans les appels à candidature la phrase « la candidature des personnes porteuses d'un handicap est encouragée » (quelques participant(e)s sont allé(e)s plus loin en proposant « en cas de qualification identique, une priorité sera donné à la personne porteuse de handicap »);
- Aménagement de rampes (bureaux GIZ, écoles, structures de santé) ;
- Poser les actes en faisant accéder aux postes de responsables les personnes porteuses de handicap ;
- Accessibilité des locaux GIZ aux personnes avec un handicap ;
- Répéter cette formation chaque année ;
- Application du code d'intégrité (GIZ).

### GIZ – projets :

- Inviter les organisations faitières des personnes porteuses de handicap aux réunions des partenaires de la santé dans les régions ;
- Inviter les personnes porteuses de handicap dans les fora et ateliers ;
- Lors du diagnostic organisationnel des COSAH inclure la question s'il y a des personnes avec handicap ;
- Initier des micro-projets avec les associations des personnes handicapées ;
- Instaurer un cadre de suivi pour l'amélioration de l'inclusion au sein des projets de la GIZ ;
- Initier un programme/projet pour l'appui et la réinsertion socio-professionnelle des personnes handicapées ;
- Pour le programme éducation : prendre en compte l'accompagnement des élèves malentendants et malvoyants (matériel et équipement) ;
- Former les paires éducateurs de l'entreprise SONOCO pour communiquer sur le handicap ;
- Renforcer le document sur le bien être des employées par rapport aux personnes porteuses de handicap ;
- Tenir compte du réaménagement des latrines et entrée dans les salles de classe pour permettre aux élèves handicapés d'avoir accès ;
- Donner la priorité aux fournisseurs porteurs de handicap dans les achats ;
- Dans les constructions tenir compte de la facilitation d'accès des personnes handicapées.

### Au niveau politique :

- Faire des plaidoyers auprès des décideurs ;
- Plaidoyer auprès du MS pour l'accès gratuit aux soins de santé ;
- Application stricte de la convention relative aux droits des personnes vivants avec un handicap ;

- Prise en charge du « vivre ensemble avec les personnes vivants avec un handicap » en milieu scolaire ;
- Promouvoir l'éducation inclusive.

#### D'ordre général :

- Modérer l'aide sociale à l'égard des personnes avec handicap ;
- Renforcer les capacités des personnes handicapées ;
- Former les personnes vivants avec handicap sur leurs droits ;
- Améliorer la communication entre les personnes avec et sans handicap ;
- Vulgariser les textes sur les droits des personnes vivants avec handicap ;
- Plaidoyer pour la promotion professionnelle des personnes handicapées diplômées ;
- Information et sensibilisation ;
- Mettre des panneaux de signalisation et sensibiliser les usagers pour éviter des accidents dans la circulation routière.

## 7. Ce que les participant(e)s ont retenu

À la fin de chaque atelier nous avons demandé aux participant(e)s d'écrire sur des cartes un maximum de deux phrases sur ce qu'ils ont retenu. Le résultat de cet exercice pourrait être confondu par endroit à des recommandations et là où cela était le cas nous avons transféré les contributions des participant(e)s dans le chapitre sur les recommandations.

En outre, les grands thèmes de ce que les participant(e)s ont retenu pourraient être résumés comme suit :

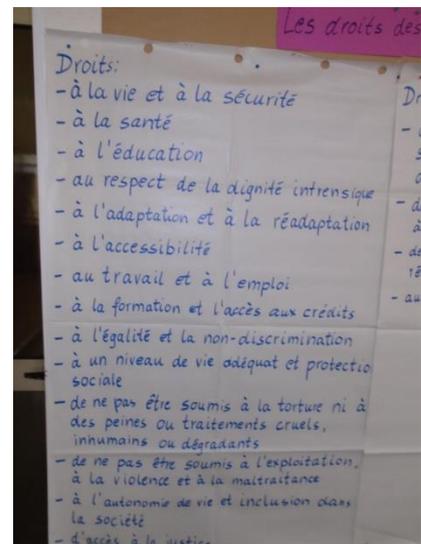
Les participant(e)s savent et pensent que **les droits** de personnes vivant avec handicap sont les mêmes que pour nous et toutes les activités (de l'Etat, de la société, des partenaires) visant à améliorer des différents aspects dans la vie des personnes handicapées ne peuvent pas être considérées comme une faveur mais elles sont plutôt un devoir.

Notre **comportement** envers les personnes porteuses de handicap a été remis en question. La réflexion sur les incertitudes envers les personnes handicapées a été jugée de haute valeur.

Le niveau des **connaissances** a été augmenté, l'échange avec des personnes handicapées a été considéré fructueux.

Il a été reconnu que beaucoup de difficultés des personnes handicapées résultent du fait que **le contexte** n'est pas adapté à leur déficience. Les participant(e)s ont aussi compris qu'il n'y a pas seulement le handicap qui peut empêcher une personne à participer pleinement dans la vie économique et sociale.

**L'approche didactique** a trouvé l'approbation des participant(e)s.



L'importance de la communication pour la compréhension et de la connexion pour tisser des réseaux a été soulignée.

## 8. Résumé

Ces Journées Internes sur l'Inclusion des Personnes Porteuses de Handicap ont été accueillies partout avec des bras et cœurs ouverts. Pendant et aussi après les ateliers nous avons reçu des félicitations pour leur réalisation. Ce qui reste maintenant c'est de chercher des moyens pour mettre en œuvre les recommandations. A ce niveau nous toutes et tous sont demandés à employer du bon sens et de prendre l'initiative.



### Rapporteurs :

Rosa Stimmer

Ralf Syring

Sekou Traoré